

CTL DU MARDI 23 JUIN 2020 Déclaration Liminaire

Monsieur Le Président,

Revenir à un mode de **Dialogue Social Présentiel** dont nous avons perdu l'habitude ne peut qu'être porteur d'espoir au sens d'une amélioration de la situation sanitaire permettant d'envisager le retour à une vie presque normale. Au-delà de ce constat, ce CTL, compte tenu de la période que nous venons de vivre, devrait nous fournir l'occasion d'un véritable échange, voire d'un partage d'expérience et d'information dans la suite du dialogue de ces derniers mois. C'est du moins ainsi que vous nous l'avez présenté et que nous l'avons nous-mêmes appréhendé.



Nombre d'agents du service public ont jeté leurs forces dans cette bataille. A la DGFIP, notamment : en SIP pour assurer la Campagne IR en mode dégradé mais aussi en SIE, en trésorerie, en SPF, en Direction etc.

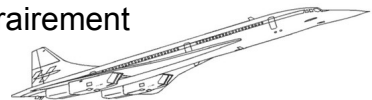
Les agents ont répondu présents quand bien même la situation sanitaire était anxiogène.

Depuis le début de la crise sanitaire, pas une journée ne s'est passée sans que les fonctionnaires et agents publics soient félicités, célébrés et remerciés pour leur dévouement, leur implication et leur sens de l'intérêt général.

Bien loin du fonctionnaires-bashing subi depuis plusieurs décennies...

Nombreux sont ceux qui ont réalisé que le service public est un atout. Tout comme notre système de santé. Un atout oui, que les citoyens soient égaux devant l'hôpital et le service public. La cohésion sociale a repris sa place dans cette crise de la Covid19. **FO** a, à son plus haut niveau, sollicité la relance d'un débat de fond sur les missions de service public et l'attractivité de la Fonction Publique ce qui passe par, une carrière attractive, des conditions de travail améliorées, et des augmentations générales de salaire. A cet égard, nous ne pouvons pas, ne pas évoquer la prime tant annoncée par voie de Presse !

Par contre l'ordonnance aura pris les chemins de traverses en vieille guimbarde, quand celle régissant les congés et RTT arbitrairement retenus, nous sera parvenue par avion supersonique !



Pourront bénéficier de cette prime « les personnels pour lesquels l'exercice des fonctions a, en raison des sujétions exceptionnelles auxquelles ils ont été soumis pour assurer la continuité du fonctionnement des services, conduit à un surcroît significatif de travail, en présentiel ou en télétravail ou assimilé ». **FO** ne s'est pas trompée en disant que cette prime est un facteur de division des personnels. La méthode retenue, que **FO** condamne, en témoigne. Comment a été déterminé le surcroît d'activité ? Sur quelle base ? Cela signifie-t-il que les agents ayant effectué leur mission en présentiel mais avec leurs horaires habituels ont été exclus de la prime ?

Laisser à l'arbitraire des employeurs publics, le versement de cette prime renforcera les inégalités de traitement entre les agents. Cette prime est modulable en fonction de l'investissement de l'agent au prorata de la durée du confinement, décidée et appréciée par les chefs de service.

Cette crise n'a fait que confirmer l'inadaptation de ce que notre Directeur Général appelle le Nouveau Réseau de Proximité puisque c'est exactement l'inverse qui a fait notre agilité. Où étaient les points de contact ? Où étaient les buralistes ? Qu'auraient fait les conseillers aux décideurs locaux que n'ont pas faits les comptables ? Quels avantages auraient eu les SGC en termes de relation aux ordonnateurs ? Ce projet doit clairement être abandonné.

En effet, selon nos informations, il est apparu que les petites et moyennes structures ont été plus agiles et plus réactives que les grandes qui, elles, ont pâti des problèmes des grandes métropoles (transports en commun) et d'une trop grande spécialisation des tâches. La DGFIP a tenu sa place et joué son rôle dans cette crise inédite, c'est un fait et nous ne pouvons que nous en féliciter collectivement. Mais, si elle a pu le faire, c'est grâce à l'étendue de son réseau de proximité qui a constitué une force et non une fragilité : équipes resserrées, plus grande polyvalence et, donc, management facilité. Sur le secteur public local notamment, mais pas seulement, ce sont bien la proximité et la connaissance des ordonnateurs par les comptables qui ont permis de maintenir le contact et d'agir au mieux. L'association des maires de France (AMF) ne s'y est d'ailleurs pas trompée et a utilisé des faits ponctuels concernant de gros postes pour communiquer sur le pseudo-manque de réactivité des comptables publics. Certains gros postes se sont en effet trouvés en difficulté du fait d'une trop grande division du travail, rendant peu efficaces voire inopérantes les tentatives de remplacement des agents absents, malgré le volontariat de nombreux agents. De surcroît, l'implantation de ces postes en majorité dans les grandes villes ou grandes métropoles a favorisé la propagation du virus au sein des personnels placés en mode présentiel dans le PCA et contraints de prendre les transports en commun pour rejoindre leur poste de travail, sans la moindre protection, du moins au début.

Aussi, nous souhaitons attirer votre attention sur la santé mentale de nos collègues : selon Christian Clot, organisateur d'une étude sur les effets psychologiques du confinement, les changements que le confinement a provoqués dans la perception situationnelle sont traumatiques pour 70 % des gens. Avec de surcroît, un discours disparate et variable aussi bien dans la sphère politique que scientifique sursollicitant les cerveaux !



Annoncé pour 2 semaines, il en aura finalement duré 8. Comme l'écrit Christian Clot, le 100M s'est transformé en marathon, puis en ultratrail dont on n'a même pas la ligne d'arrivée claire, tout ça sans temps de véritable repos. **Car, même pour ceux qui ont posé des congés, cela ne ressemblait en rien à des vacances.** Avec la crainte de la 2ème vague, l'avenir incertain n'aide pas.

Enfin, cette crise a conforté la DGFIP dans son rôle majeur dans le fonctionnement de l'État, il serait dommage de continuer à la considérer comme une variable d'ajustement budgétaire. **Les agents de la DGFIP ont été, comme à leur habitude, au rendez-vous de la crise** : y serez-vous ? À défaut de monde d'après, ouvrirez-vous, vous aussi un nouveau chemin ?

